

intérêt, car bien des liens m'y attachent. je suis confus des bontés que vous avez pour moi et me fais un devoir de vous en conserver une éternelle reconnaissance. Veuillez présenter mes respects et mes salutations affectueuses à tous et croyez moi pour la vie votre tout dévoué,

Dupond, missionnaire apostolique

31. Lettre a ses Parents

Kin Ka Ham, Assomption 1845

“ Qui a Jésus a tout ”

Mes biens chers Parents,

Je commence cette lettre le soir de ce beau jour de l'Assomption de Marie, passé si tristement en mer en 1844, mais d'une manière assez convenable cette année. Inutile de vous dire que ce matin la messe fut toute pour la famille en union avec tous ses membres, qui ont reçu le pain de vie. La chrétienté dans laquelle je me trouve est à qqes lieues de Shang Hai et se compose de plusieurs centaines de personnes. Nous y avons célébré la Ste Messe au milieu de tous les chrétiens de l'endroit et même des environs. Cela vaut bien la messe célébrée, il y a un an sur l'Archimède presque en vue de Manille. De H-K à Shang Hai notre traversée fut de 11 à 12 jours et n'eut rien de remarquable, vents contraires et favorables, le calme et le mal de mer tout reparut plus ou moins selon la loi général. Enfin arriva la ville tant désirée, en attendant mieux. A peine instruit de notre arrivée, Mgr

le Comte de Bercy, évêque italien, Vic apostolique du Shantong et administrateur du Kian-Nam, nous reçut chez lui. Son domicile est dans une petite chrétienté d'environ de cinq cent âmes, située à une ou deux lieues de la ville de Shang Hai. Grâce aux nouveaux usages imposés par les Européens, nous pûmes nous y rendre en habits européens et nous les gardâmes même dans la maison. Sa Grandeur dont le visage et les manières annoncent la bonté même, nous reçut à bras ouverts, en frères, en amis, que dire de plus ! Tant de bonté ne fait pas disparaître une grande dignité que sa Grandeur conserve admirablement tout en se mettant à la portée des plus simples. Vous dire maintenant que nous y sommes bien et très bien serait temps perdu.

Il nous tarde d'avoir des nouvelles de nos chers Coréens. Nous les trouvâmes fort tranquilles au port de Shang Hai. En deux mots, voici leur histoire: André diacre coréen envoyé dans ce pays par le Vic. apostolique pour prendre une barque et venir le chercher à Shang Hai, s'acquitta de sa mission avec succès. A peine entré, il prend ses mesures et achète une petite barque, choisit onze braves pour l'accompagner et sans rien dire à personne, pas même à ses compagnons de voyage le but de sa mission et la destination que lui avait donné l'évêque pour le guider. Sans expérience aucune, il devenait l'amiral de cette magnifique frégate! Il avait une grande confiance et foi en

Jésus et Marie, que pouvait-il craindre? Le jour il dirigeait la barque et la nuit il sommeillait, reposant sur sa boussole, se réveillait-il un instant ? sa vue se portait sur l'instrument conducteur et il dirigeait au besoin ceux qui veillaient sur le pont, puis le sommeil reprenait son coeur, il passait ainsi la nuit. Mais Dieu voulait éprouver ses serviteurs.

Après quelques jours de navigation une tempête horrible s'éleva sur la mer et pendant deux jours ils furent ballotés au gré des flots et des vents. Leur petite barque bondissait comme la vague elle-même. Jour et nuit il fallait travailler. Enfin sur le fin du second jour le temps devint tellement mauvais que le gouvernail fut brisé et le navire, menaçant ruine, il fallut couper les mâts. Désormais sans voile, ni mâts ni gouvernail le navire tournait de tous côtés. Ne voyant plus aucun moyen humain de sortir de ce mauvais pas, ce jeune amiral tourna toute sa confiance en Dieu.

Déjà au commencement de la tempête il avait annoncé à tous le but du voyage et l'espérance avait rendu la vie à ces pauvres gens non accoutumés à la mer. Alors il, leur dit: Nous avons tout fait, je ne vois plus rien à faire, allez tous dormir. Soumis comme des enfants ils vont se reposer et la fatigue les eut bientôt transportés dans un nouveau monde. Lui seul resta et considérant la mer toujours furieuse, il ne

cessait de prier la Ste Vierge, mais bientôt la nuit approchant, lui-même alla prendre un repos dont il avait tant besoin. La barque allait seule guidée par la main de Marie! le lendemain il se réveille, la tempête dure encore, ses compagnons dorment encore, il n'ira pas les réveiller, car pourquoi troubler leur repos. Ils dormirent tout le jour et la nuit suivante, en tout deux nuits et un jour sans se réveiller! Enfin ce jour là, la tempête s'apaisa et la mer reprit un aspect moins sombre, mais que faire ? pas de mâts, pas de gouvernail, on improvise l'un et l'autre, mais bien pauvrement, aidés par la Providence. Ils arrivent après un long temps sur les côtes de Chine. Là ils rencontrent un contrebandier et pour une forte somme d'argent que l'on promet de lui payer à Shang Hai, il consent à remorquer la barque coréenne. Dès son arrivée André qui connaissait quelques mots de français alla trouver les Anglais et se mit sous leur protection. Ils l'accueillirent à bras ouverts et depuis ils le reçoivent toujours en ami.

Mais bientôt le mandarin voulut selon les anciens usages confisquer la barque puis envoyer les Coréens à Pékin pour les faire rapatrier en Corée. André déclara ne pas y consentir, il parla avec force et audace. Le mandarin en fut interdit et ne sut que penser car d'un côté c'est un Coréen mais de l'autre il parle très bien le chinois et on le

voit souvent avec les Anglais et il a déclaré vouloir attendre l'arrivée des navires français, tout cela intrigua le mandarin au suprême degré qui ne put imaginer qui était cet homme mystérieux. Il commença à le craindre et quelques semaines après on le laissa tranquille complètement, chose incompréhensible et il envoya au chef des Coréens (André) des présents en nature: farine, toiles etc... qu'André, bien sûr, ne refusa pas. Depuis cette époque les Coréens sont libres ici et ont pu faire réparer leur barque et d'un jour à l'autre elle va se remettre en mer. Tous ont une confiance sans borne et la vue de leur évêque les a électrisés. Le jour de son arrivée, aussitôt qu'ils furent informés, ils se mirent à sauter et à danser et frapper le "puk" (sorte de tambour), ils frappaient tellement fort que la caisse faillit crever. Puis deux ou trois sautèrent et dansèrent la moitié de la nuit. Ils sont si bons et si simples. Les ministres protestants ne manquèrent pas de venir leur faire une visite pour tâcher de convertir quelques Coréens. Ils avaient avec eux des paquets de bibles en chinois et le chef de la barque, étant absent, ils se contentèrent de jeter sur le navire ces paquets de livres et s'en allèrent. Nos bons chrétiens, d'abord interdits, se rappelèrent bientôt qu'André leur avait défendu de recevoir des livres. Aussitôt ils remettent tous les paquets sur leur chaloupe, coururent après les ministres protestants et rejettent

vivement tous les livres, disant seulement en chinois " nous n'en voulons pas, nous n'en voulons pas." Dans plusieurs autres tentatives, André les repoussa vivement et réfuta même leur doctrine et aujourd'hui ils n'essaient plus.

Tout semble prêt en Corée pour la propagation de la Religion. Le sang des martyrs a germé, on persécute encore, il est vrai, mais la religion est admirée de presque tous. Un païen fait-il un acte de vertu. on lui demande aussitôt s'il ne serait pas chrétien. Tout ce qui est bon et vertueux, généreux est attribué par les païens à notre sainte religion. Partout on dit que si elle était tolérée, elle aurait beaucoup de prosélytes. Un des ministres dit même que la religion deviendrait sans doute dominante en Corée. Cela prouve que tout le monde s'en préoccupe, l'estime et que l'on voit de bonnes dispositions. Priez donc beaucoup afin que le Bon Dieu ait pitié de ces pauvres gens, qui ont tant fait pour conserver leur foi. Nous avons quelques détails sur les chrétiens persécutés, ils ont une grande foi et plusieurs apostats ont fait pénitence publique, quelques autres ont obtenu la palme du martyre, presque tous témoignent de leur repentir, de leur crainte et leur douleur. Jamais le défaut de foi ne les fait apostasier. Il y eut pendant quelques temps un élan général pour le martyre. Un jour cinquante chrétiennes se disposaient à aller se livrer quand un catéchiste les

en empêcha. Sept vierges se présentèrent d'elles-mêmes aux autorités et furent martyrisées au milieu de bien des souffrances. Un jeune homme de 14 ans se fit remarquer entre tous. Il était d'une famille noble et alla à l'insu de sa famille se présenter aux mandarins. Qui es-tu lui demanda-t-on ? je suis chrétien. - Que veux-tu ? je veux souffrir et mourir pour ma religion. On lui fit des objections mais ne voulut pas renier son titre de chrétien. On le saisit et le mandarin voulant le faire repentir de sa démarche, le fit fouetter. On prétend qu'il reçut 600 coups (il y a peut-être un peu d'exagération !) Au milieu de ses souffrances, il témoignait d'une force et d'une joie admirables. Il riait et quand sa chair était toute en lambeaux, il en arrachait des morceaux qu'il jetait à terre en disant qu'il souffrait avec bien de la joie pour le Bon Dieu. Dans cet état il rencontra plusieurs catéchistes apostats, il les reprit, les exhorta et dans ses reproches il disait : autrefois tu m'as exhorté à être fidèle, tu devrais le faire encore et aujourd'hui, c'est moi qui suis obligé de te reprendre et de t'exhorter. Puis il leur parlait de la douceur des souffrances pour Dieu. L'un d'eux se rendit et plusieurs autres apostats d'après ce que l'on dit. Enfin il fut étranglé et alla jouir dans le Ciel des consolations dont Dieu semblait lui avoir donné un avant goût pendant ses souffrances. Nous eûmes des martyrs plus jeunes encore. Si nous

pouvons rester quelques temps nous prendrons toutes les informations et tout nous porte à croire qu'il y a une foule de traits très édifiants. Du reste nos Coréens sont si bons et si simples. Ils ont édifié à Shanghai tous ceux qui étaient avec nous. Avant l'arrivée de Mgr, le P. Gotteland, jésuite, avait eu la bonté de se rendre la nuit à bord du navire coréen, il les confessa tous et célébra la Messe sur le navire, quelle joie pour nos pauvres matelots. Ce fut pour eux tous une belle nuit et le Père lui-même nous a dit y avoir eu une grande consolation, malgré sa fatigue.

Vous parlerai-je de mon séjour ici? J'ai été dans plusieurs chrétientés des environs et en prenant des barques, j'ai pu conserver mes habits européens. Une fois portant j'ai dû me déguiser en chinois pour aller chez les Jésuites. Ils nous ont reçu en frères, partout ils sont les mêmes et c'est tout vous dire! Ils dirigent à Wam Tam un petit séminaire de 33 élèves et y ont assez de consolation. S'ils étaient plus nombreux ce serait une belle moisson! Dans une de ces chrétientés, où nous allâmes, Mgr Ferreol ordonna prêtre André notre Coréen, le premier prêtre de ce pays et notre espérance pour la Mission. Ce fut un beau jour pour nous, puis vint la première messe à laquelle j'accompagnais ce nouveau prêtre.

Je vis un bon père qui fait mission dans l'île de Tsum-Min, vis-à-vis

de Shang Hai, il est arrivé depuis huit mois et par là encore difficilement et toutefois il fait merveille! Il a visité des milliers de chrétiens, a baptisé qqes païens, il a 200 catéchumènes vraiment disposés et pour comble de joie il a pu faire recevoir le baptême à deux cent quinze enfants de païens morts presque immédiatement après le baptême. Les païens les présente qqes fois eux-mêmes. Une sage femme païenne en a apporté elle seule une quinzaine et une fois elle disait aux parents: moi je guéris les corps mais le père des chrétiens guérit les âmes, je vais lui porter votre enfant mourant et il priera Dieu de vous en donner un autre plus beau et plus gentil! Ce pauvre petit mourut de suite après son baptême. Le Père espère développer cette oeuvre des enfants dans cette île, où il y a beaucoup de chrétiens et où les païens sont bien disposés. S'il y avait des confrères pour l'aider mais on en manque partout!

Il est temps de finir cette lettre recommencée plusieurs fois et continuée à tant de reprises et dans des pays différents. J'ai beaucoup à faire devant traiter toutes les affaires de Mgr le Vic apostolique. Aussi je ne pourrais pas écrire à tous ceux à qui je comptais adresser qqes mots. Le jour du départ n'est pas fixé mais il est proche, ce sera dans les derniers jours d'août. Adieu chers Parents, comptez sur ma fidélité à prier pour vous tous, c'est une de

mes grandes consolations,mille choses à tous mes frères et
soeurs,tantes et oncles,cousins et cousines et amis.J'ai desein
d'adresser un mot à grand maman mais pourrai-je le faire ? Votre fils
respectueux et tout dévoué

A Daveluy,missionnaire apostolique

32. Extrait d'une lettre

Montche pres de Chang-Hai, 29 aout 1845

“ Qui a Jésus a tout ”

Je pars avec Mgr le Vic apostolique de Corée et un diacre Coréen ordonné prêtre par Mgr ces jours derniers, ce qui portera à trois le nombre des prêtres qui vont tenter d'entrer dans ce pays, qui est si difficile d'accès. Nous allons par mer et nous entrerons certainement. Combien de temps y resterons-nous ? Dieu seul le sait, mais cela importe peu, car si pouvons rester dans le pays, il y a une moisson admirable à recueillir. Le sang des Martyrs a germé. Si Dieu permet que nous soyons arrêtés, j'espère expier beaucoup par quelques souffrances et obtenir de la miséricorde de Dieu une petite place là-haut et de mon petit coin je ne vous oublierai pas vous et les vôtres. Mais je m'abuse car je raisonne sur des possibilités qui sont peu probables. C'est le temps de travailler et non celui de jouir, aussi priez pour moi. Si chaque jour tous les membres de la famille de votre famille disaient un Pater pour moi à la Sainte Vierge, vous feriez un acte de charité bien placé. Et puis, n'oubliez pas nos bons